

N° 31 Juin 2013

Bureau de dépôt : CHARLEROI
N° d'agrégation P207090
SEL Projects : 243 rue Provinciale
1301 Bierges
www.selprojets.be
Trim : 2



BELGIQUE-BELGIE
P.P.B.
CHARLEROI X
6/1149

Projets News

Investir durablement



Sommaire

- P.2-3 Investir durablement
- p.4-5 Le parrainage change de visage !
- p.6-9 Village Imuhira : Patience, l'espoir arrive !
- p.10 Courir pour Tin Naabi
- p.11 Françoise Ledune, volontaire du trimestre
- p.12 Rapport financier 2012

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE



Le billet du Directeur

Vous êtes peut-être en possession pour la première fois de notre journal d'information *SEL Projets News* (SPN). Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci **gratuitement**, signalez-nous vos coordonnées.

Si par erreur vous recevez ce journal en double ou que vous pouvez vous le procurer dans votre communauté, merci de nous le signaler. Nous recherchons toujours des "ambassadeurs" pour, entre autres, assurer la distribution du SPN dans leur entourage (église, école, groupe de maison,...). Merci de vous manifester auprès de nous si ce travail vous intéresse.

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Editeur responsable :
Anne Haumont

SEL Projets asbl

243 rue Provinciale

B-1301 Bierges

N° Entreprise :

0453072548

IBAN : BE85 0012 1339

3006

BIC : GEBABEBB

Tél. : +32 10 650 851

+32 472 889 141

Email :

info@selprojets.be

www.selprojets.be

S.E.L. France

Tél. +33.1.45.36.41.51

E-mail :

contact@selfrance.org

S.E.L. Suisse Romande

Email : sel@each.ch

Maquettiste : Jacques MARÉ,
e-mail : jacques.mare@daloa.fr
Imprimeur : DTC & Printing,
Herseltsesteenweg 108, B-3200
Aarschot, 016/560 984

Un vieux coopérant m'a raconté cette histoire : Un jour, dans une contrée africaine, passait un expert étranger. Quelle ne fut pas sa surprise de constater que dans cet endroit perdu, en ce début de 21^{ème} siècle, des hommes et des femmes préparaient leurs champs, le dos vouté et une houe à la main. Incroyable. Il fallait faire quelque chose !

De retour en Europe, il met sur pied un excellent projet pour enseigner à la population locale les bases de l'agriculture. Il achète une paire de bœufs et une charrue et les envoie sur place avec un jeune coopérant européen de très bonne volonté. Tout se passe pour le mieux.

Au terme de son engagement, le jeune volontaire rentre en Europe. Au même moment, un grand malheur frappe le village. Le vieux chef décède. Comme c'était un personnage très important, il fallait organiser des funérailles à la mesure de sa notoriété. Un bœuf atterrit donc dans la casserole. Le second, ne pouvant tirer seul la charrue, subit le même sort. Chacun s'en va ensuite aux champs, la houe à la main, retrouver ses « bonnes vieilles » habitudes.

Quelque temps plus tard, dans cette même contrée africaine, passe un expert étranger. Quelle ne fut pas sa surprise de constater que dans cet endroit perdu, en ce début de 21^{ème} siècle, des hommes et des femmes préparaient leurs champs, le dos vouté et une houe à la main. Incroyable...

La boucle est bouclée. Voilà une aide humanitaire pleine de bonnes intentions, mais en décalage par rapport aux aspirations des populations locales et à leurs priorités.

Le SEL Projets veut lutter contre l'extrême pauvreté, persuadé qu'on ne peut pas rester indifférent à la misère du monde. Mais il faut agir avec sagesse. C'est pourquoi nous avons le désir profond de soutenir

des projets qui émanent des populations locales et qui aient un impact réel sur celles-ci, plus particulièrement sur les plus pauvres et sur les enfants. Nous souhaitons également que cet impact s'inscrive dans la durée.

Ce n'est pas évident. Il faut être patient. Les résultats ne sont pas toujours à la hauteur des attentes. Les problèmes de parcours sont nombreux car certains paramètres restent hors de contrôle, par exemple la situation politique dans les différents pays où nous sommes présents... Mais souvent les actions réalisées nous encouragent à continuer à soutenir, aux côtés de nos partenaires locaux, fidèles et fiables, des projets qui à la longue feront la différence. Les nouvelles des projets que vous trouverez au fil de ce journal témoignent encore une fois d'un travail de qualité qui s'épanouit progressivement dans le temps.

Pour le reste, il sera aussi question dans ce SPN du travail ici en Belgique... et de plusieurs personnes qui s'investissent avec passion pour cette saine coopération avec le Sud.

Je vous en souhaite bonne lecture, à vous tous qui êtes engagés « durablement » à nos côtés, pour certains depuis bien des années ! Grâce à vous, dans plusieurs endroits du monde, la petite lumière de l'espoir grandit.

Eric Mayeur

A noter dans vos agendas !

Notre traditionnelle **Journée Annuelle** se tiendra cette année le **samedi 5 octobre de 10h30 à 18h00** au Campus des Taillis à Genval.

Au programme : repas exotique « surprise », nouvelles des projets, stands et activités diverses, ... avec une attention toute particulière pour le travail d'ambassadeur du SEL Projets...

À suivre donc ...

Atouts pour un développement durable

Vous souvenez-vous ? Fin 2006, Muhammad Yunus, professeur d'économie bangladais, recevait le Prix Nobel de la paix pour avoir développé le système du microcrédit. Ce concept de crédit pour les pauvres, très à la mode à l'époque, a depuis lors montré ses limites. Mais il reste néanmoins toujours un moyen efficace et peu onéreux pour permettre à un groupe de personnes qui le désirent, de sortir de l'exclusion et de prendre leur destin en main... pour autant qu'il soit développé dans un contexte local opportun avec une méthode d'accompagnement appropriée.

Recette de base pour un microcrédit réussi :

- **Des prêteurs honnêtes.** La relation prêteur/emprunteur doit se baser sur la confiance. Chacun doit vouloir la réussite de l'autre !
- **Un organisme local fiable à vocation sociale (indispensable !)**

qui encadre l'opération et qui assure la formation des emprunteurs et leur suivi.

- **Un groupe d'emprunteurs solitaires**, hommes et femmes qui désirent développer une activité génératrice de revenus (AGR) pour subvenir aux besoins de leur famille et améliorer leurs conditions de vie.
- **Le montant prêté**, modeste et calculé en fonction des besoins réels de l'AGR.
- **Le taux d'intérêt**, suffisamment élevé pour couvrir les frais, entre autres de formation et de suivi.
- **Les remboursements**, selon des règles divergeant d'un programme à l'autre, mais qui doivent être bien acceptées par tous avant de commencer.

Il existe de nombreuses variantes du système. Prêt et remboursement peuvent, par exemple, être un animal destiné à l'élevage plutôt qu'une somme d'argent.

Si tout fonctionne bien, au bout de 4 ans, chaque famille doit avoir vu au moins ses revenus augmentés de 5 à 10% et avoir constitué une épargne.

Et toute la communauté jouit de cette amélioration. Les enfants sont mieux nourris et peuvent aller à l'école, on peut se rendre au centre de santé en cas de maladie, le commerce marche mieux...

Anne Haumont

Le SEL Projets soutient, grâce à vous, des partenaires qui ont mis en place ce genre de structures, notamment :

- **Au Village Imuhira (Burundi)**, le programme d'alphabétisation qui a déjà aidé quelque 1300 personnes à sortir de l'exclusion, débouche pour eux sur une formation en gestion avec microcrédit rotatif à la clé ! (voir page 8 la promotion de cette année !)
- **A Piéla (Burkina Faso)**, Tin Naabi offre des possibilités d'AGR aux personnes laissées pour compte, entre autres à cause d'un handicap (voir témoignage ci-contre).
- **A Tamatave (Madagascar)**, les cantines « Nourrir Futé » visent beaucoup plus que la prise en charge des enfants défavorisés. Toute une structure est, en effet, mise en place pour former leurs parents et leur permettre de démarrer une AGR pour qu'au bout de 3 ans, ils soient autonomes et puissent eux-mêmes subvenir à la scolarisation de leurs enfants.

• ...

Témoignage Tin Naabi

Amputé d'une jambe suite à un grave accident de la route, Abdoul Salam s'est retrouvé mis à l'écart de sa communauté. L'association de développement, Tin Naabi, l'a aidé à se reconstruire et à démarrer un commerce. Il vend du sucre, des biscuits et du chocolat sur les marchés. « Mon commerce m'a redonné espoir dans la vie qui n'avait plus de but. J'arrive à m'en sortir, déjà depuis deux ans. Ce n'est pas toujours facile face aux gros commerçants, mais je ne baisse pas les bras car je suis bien entouré. J'espère un jour construire une petite boutique. »

Grâce à Tin Naabi, la case d' Abdoul a été adaptée à son handicap.



Le parrainage change de visage !

Car Nadine s'en va vers d'autres horizons...

Nadine Ray est active au sein du SEL Projets depuis fin 2004. Arrivée de France où elle avait travaillé comme secrétaire médicale, c'est comme volontaire qu'elle fait ses débuts au SEL. Une des premières tâches ardues à laquelle elle contribue grandement est l'élaboration de l'historique du SEL Belgique et le recensement de toutes les activités

de l'association au moment où l'Etat belge renforce ses exigences pour l'agrément en vue de la déductibilité fiscale des libéralités.

Plongée dans tous les dossiers, Nadine est séduite par les réalisations du SEL Projets, d'abord par le travail accompli dans le domaine de la santé et ensuite par le bien-fondé de l'aide à l'enfance, par les parrainages entre autres. C'est donc tout naturellement qu'elle postule en 2009 pour la place de secrétaire de l'association et qu'elle deviendra plus tard responsable de ce service-là en particulier.

Regard sur le travail accompli...

Ce qui me manquera :

« Le contact avec les parrains, avec les collègues de Belgique et de France, avec les partenaires locaux, mais aussi, indirectement, avec les enfants parrainés. Certes, je ne les avais jamais au bout du fil, mais je lisais leurs lettres et sur les photos annuelles, je les voyais grandir et s'épanouir. J'ai pu assister à de belles pages de vie. »

Un des moments forts du travail :

« Mon voyage à Madagascar pour la visite des centres de parrainages et des enfants. Je savais que j'allais être confrontée à la misère, je pensais savoir ce qui m'attendait mais je ne me rendais pas compte du choc que j'allais avoir. Heureusement, le plaisir de rencontrer les partenaires et les enfants et de voir le travail accompli a dissipé la dureté des premières impressions. Ce n'était pas toujours facile de mettre des choses au point avec certains, mais cela fait partie du travail de responsable. Pouvoir encourager le travail bien fait, mais aussi rectifier ce qui va moins bien. »

Une « frustration » :

« Le stress quand un nouveau parrain me confiait la tâche de choisir un enfant pour lui. J'avais envie de tous les parrainer... J'ai fini par choisir systématiquement l'enfant qui attendait depuis le plus longtemps. »

Nadine part à présent prendre sa retraite en France avec son époux Richard. Lui aussi, très engagé dans le SEL Projets, était responsable des échanges de courrier entre les enfants et leurs parrains. Cette tâche discrète mais qui demande beaucoup d'investissement et de rigueur est à présent reprise de main de maître par Renate Mayeur.



Nous souhaitons à Nadine et à Richard une retraite bien méritée. Nous les remercions de tout cœur pour le travail accompli et espérons que là où ils vivront, ils puissent continuer à contribuer à un monde meilleur !

Regard sur l'avenir ...

Une demande insistante aux parrains :

« Ecrivez à l'enfant que vous parrainez ! C'est tellement important et encourageant pour lui de recevoir vos lettres ! »

Les manières de rester en contact avec le SEL Projets :

« Continuer à parrainer un enfant. Lire le SPN et suivre l'évolution des actions sur le site Internet. M'occuper de traductions de lettres de filleuls. »

Un petit mot pour Isabelle :

« Tu verras, tu n'iras pas au travail avec les pieds de plomb ! »

Et un défi pour elle :

« Atteindre les 750 parrainages pour 2015! »

... et Isabelle arrive !

Depuis le début de ce mois de mai, Isabelle Gobbe-Desmaele a rejoint le SEL Projets pour préparer, avec Nadine, la relève de celle-ci.

Partons à la découverte de la petite dernière dans la famille du SEL...

« Bonjour, je m'appelle Isabelle. J'ai 45 ans. Je suis mariée avec Anthony et nous avons 4 enfants. Nous faisons très activement partie de la Communauté Chrétienne de Jette. J'ai arrêté de travailler à la naissance de notre troisième enfant et je suis très heureuse de reprendre une vie professionnelle en m'investissant pour le SEL Projets. »

Mes motivations pour cette nouvelle aventure

Je m'intéressais déjà aux différents projets grâce au SPN et aux

différentes actions menées, notamment par les jeunes de notre église. J'ai été très impressionnée de voir, par exemple, le Village Imuhira sortir de terre grâce à la foi d'un petit groupe de personnes.

Je suis convaincue que le SEL apporte une aide pertinente aux plus démunis et cela me motive d'autant plus...

Mon ambition au SEL Projets

Tout d'abord, poursuivre au mieux le travail de Nadine. Je sais qu'elle a de nombreux contacts amicaux avec vous, parrains et marraines. Les relations sont très importantes pour moi et je ferai mon possible

pour rapidement apprendre à vous connaître.

Ensuite, relever le défi qu'elle m'a lancé : avoir dans deux ans 750 enfants parrainés ! Je compte sur vous, parrains et marraines pour m'aider à y arriver. Osons être créatifs pour que de plus en plus d'enfants sortent de la misère. Qu'ils puissent accéder à l'éducation, aux soins de santé de base et avoir un espoir pour leur avenir. Faisons connaître le parrainage autour de nous ! Eric Mayeur et moi-même sommes à votre disposition pour présenter ce programme dans votre église, votre famille, cercle d'amis, école, lieu de travail...

Et finalement aussi être une collaboratrice efficace pour les différents responsables de projets.

Mon rêve lié à cette nouvelle tranche de vie

Le rêve que personne ne reste indifférent aux plus démunis. Que chacun puisse, à sa mesure, faire du bien autour de lui. Que ce soit par le parrainage, un don régulier ou ponctuel, le bénévolat ou la prière. Nous avons tous quelque chose à donner !

Bienvenue Isabelle!





Patience, l'espoir arrive !

Impliqués avec passion dans le projet depuis ses débuts, John et Arielle Mead ont enfin réalisé leur rêve de se rendre au Village Imuhira en avril dernier. Comme le nom «Imuhira» le suggère, ils se sont directement sentis «à la maison» ! Alors qu'Arielle aidait à l'organisation d'une journée portes ouvertes, John participait à la mise sur pied d'un cours d'informatique pour les élèves de l'école secondaire technique. Leur séjour au Burundi a suscité bien des réflexions, comme John en témoigne...

« Muzungu', donne-moi de l'argent ! »

Dimanche après-midi, jour de repos, nous sommes à Kirundo dans le nord du pays, à quelque 150 km du Village. Nous en profitons pour nous balader au terrain de football, où quelques garçons courent à pieds nus après une balle faite de sacs en plastique reliés avec des ficelles. Soudain, notre présence provoque un attroupement.



Des remarques fusent : « Vous les blancs, vous êtes riches... Nous ne mangeons pas à notre faim... Il y a beaucoup trop d'enfants dans ce pays... Les sols sont dégradés... Il n'y a rien ici pour les jeunes. Même si on étudie, il n'y a pas de travail... Même si on travaille, on n'est pas toujours payé... »

Il y a de quoi être déstabilisé. C'est vrai que le Burundi, enclavé au cœur de l'Afrique, se classe parmi les pays les plus pauvres au monde. Contrairement à bon nombre de ses voisins, son économie peine à décoller et les infrastructures restent plus que «basiques». Par exemple, les 2%

de foyers fournis en électricité s'habituent à de fréquentes coupures de courant. L'eau coule en abondance dans les rivières rougeâtres, mais c'est troublant de voir tant d'enfants amaigris faire de perpétuelles navettes à la fontaine locale.



Les 1001 collines verdoyantes impressionnent par leur beauté, mais le produit agricole est peu commercialisable en dehors des frontières. On ne voit aucun tracteur, même pas de bête de trait : les champs se labourent à la houe et la bêche. Dépourvu de ressources minières, quel intérêt le Burundi présentera-t-il aux investisseurs étrangers ? Plus que des

injections d'argent, le pays a surtout besoin d'un investissement personnel dans la durée.

Les jeunes rejoignent petit à petit leur partie de foot. Je me trouve pour un moment seul avec deux étudiants juristes qui, malgré la rareté des téléviseurs et d'accès à Internet, font preuve d'excellentes connaissances générales. Les questions s'affinent :

« Le Burundi pourra-t-il rattraper l'Europe un jour ? »

Je leur explique que la civilisation occidentale a mis plus de 2000 ans pour atteindre son stade actuel, et ne constitue pas nécessairement le modèle. En matière de chaleur humaine, de spontanéité, d'attachement à la famille, les Burundais n'ont rien à nous envier. Et quel courage : Les moyens de transporter les marchandises sont



¹ « Blanc »



impressionnants! Les Burundais peuvent être fiers de leur identité nationale : l'ancien royaume existait bien avant l'arrivée des explorateurs européens, et était encore en place après le départ des Belges en 1962. Dans chaque ville se

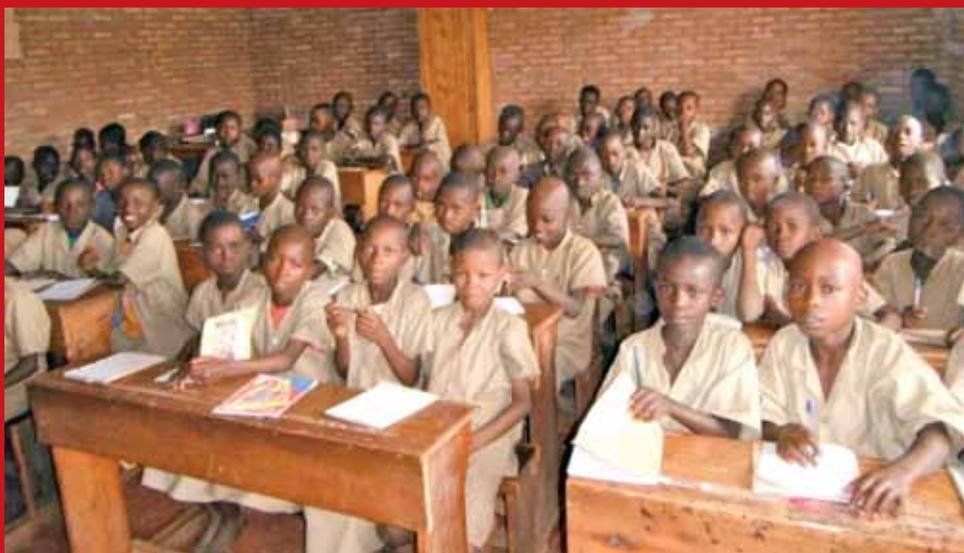
dressent des mémoriaux au Prince Louis Rwagasore. Ce grand leader, qui aurait pu unir la nation, fut abattu tragiquement neuf mois avant l'indépendance. Aujourd'hui, après des années de « crise » (euphémisme de guerre civile), il y a une vraie volonté de réconciliation entre les communautés. Mais la paix est précaire, la méfiance persiste et beaucoup s'impatientent face à la lenteur des progrès. Et la corruption est malheureusement présente à tous

les niveaux – mais est-ce pire qu'en Europe ?

« Avez-vous de l'espoir pour le Burundi ? »

Là, c'est moi qui pose la question, et tous répondent : « Oui ! ». Avez-vous la foi ? « Oui ! » En effet, 80% de la population se dit chrétienne et croit en une vie meilleure, un jour. Pas besoin de leur rappeler qu'ils sont faits à l'image de Dieu et que nous sommes tous égaux et précieux à ses yeux. Je repense au message de l'Évangile qui se définit comme « une bonne nouvelle pour les pauvres ». Quel est le vrai défi pour le présent, pour eux comme pour nous ? N'est-ce pas de mettre en pratique les valeurs incarnées par le Christ lui-même, à commencer par l'amour du prochain, le service désintéressé, l'honnêteté, le souci de justice, le pardon... et la persévérance ?

A fin de mieux préparer les élèves aux études supérieures et à la vie professionnelle, le gouvernement burundais a récemment décidé de porter la scolarité primaire obligatoire de 6 à 9



ans. Nous devons donc introduire progressivement trois niveaux de classes supplémentaires à partir de septembre prochain. Vu la surpopulation des locaux existants, cette nouvelle phase de construction est plus que nécessaire pour la pérennité et le bon fonctionnement de l'école. Si les salaires des enseignants

sont pris en charge par l'État, il n'y a pas de fonds publics disponibles pour les locaux.

Voulez-vous investir à nos côtés dans l'avenir de cette nouvelle génération ?

« Que peut-on faire pour les jeunes ici ? »

Nous ne pouvons pas rester à Kirundo, mais en quittant ces jeunes nous pouvons les encourager avec l'exemple du Village Imuhira. Ce projet pilote a démarré en 2006 dans la Province de Muramvya, dans une zone qui avait connu les pires atrocités. Petit à petit, il étend son rayonnement :

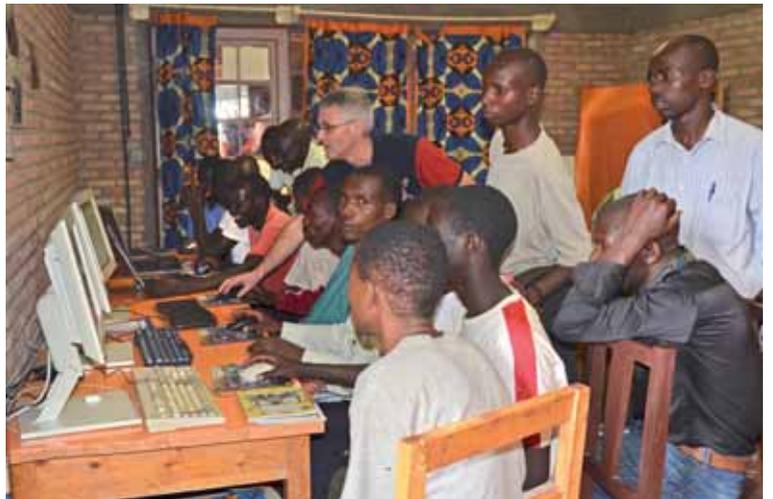


- L'école primaire accueille aujourd'hui 560 élèves. Leurs résultats scolaires se situent dans une bonne moyenne pour le pays.
- Avec un minimum de moyens, la cantine assure aux enfants un complément alimentaire de base, indispensable à leur épanouissement.
- La ferme agro-pastorale a la joie d'annoncer la mise bas des cinq premiers petits veaux !
- Notre apiculteur, Bernard Decot, a introduit des techniques modernes et dispensé des formations aux quatre coins du pays. Il a aussi développé l'apiderm, un produit efficace pour soigner diverses maladies de la peau autrement jugées incurables.
- Le centre psycho-médico-social effectue en toute discrétion un travail de sensibilisation et de prévention, dans une région où règne une dangereuse ignorance au sujet de nombreuses maladies qui pourraient être évitées.
- Dans les villages avoisinants, plus de 1500 adultes ont suivi

avec succès des cours d'alphabétisation donnés par les enseignants de l'école de Rurenda. Les diplômés sont invités à collaborer à un programme de microcrédits rotatifs, où chaque famille a la responsabilité d'élever une chèvre appartenant à la collectivité.



- Le carnet de commandes du centre de production de la menuiserie est toujours plein : l'équipe vient de réaliser l'aménagement du nouveau Centre Culturel de Gitega (deuxième ville du pays).
- Après trois ans, les 15 premiers élèves de l'École Technique Secondaire arrivent à la fin de leur cycle d'études en menuiserie. Ils ont mis à profit leurs congés de Pâques pour suivre un cours obligatoire de bureau-



Brèves

tique, une expérience inédite ! Présents à 8h00 après une longue marche, certains jours ils sont restés jusqu'à 15 heures, sans même prendre de pause-déjeuner. C'était pour apprendre Word, pas pour jouer.

J'aurais aimé que les jeunes de Kirundo s'inspirent du témoignage d'Emile :



« Après mes études je pourrai montrer à d'autres un chemin qu'ils pourraient suivre. S'il y a des visiteurs qui viennent voir, je peux vous montrer combien le Village Imuhira est vraiment extraordinaire, comment il a évolué, tout ce que nous avons fait pour améliorer notre projet, comment nous faisons notre métier, ce que nous réalisons dans l'atelier : des meubles, des chaises, des tables... Tout est très beau et moderne ! Tout le monde a besoin de matériel de qualité. Nous voulons être un exemple pour les élèves de l'école primaire, pour tous les habitants de notre pays, et pour le monde entier ! »



Patience, l'espoir arrive !

John Mead

Le SEL Projets et vous

Un bonheur volontairement partagé

Le 27 avril n'aura pas été une journée banale pour Axelle et Cédric, puisque c'est le jour où ils ont choisi de se dire oui pour la vie ! Mais ils ont souhaité que d'autres puissent être indirectement les invités d'honneur de leur fête de mariage.

Dès lors, pas de liste traditionnelle de cadeaux, mais une incitation à soutenir le Village Imuhira, en finançant soit une chère dans le programme de microcrédits rotatifs, soit le fonctionnement de la cantine scolaire ! Et leurs invités ont bien reçu leur appel, puisque 1 544 € ont été, à ce jour, récoltés pour ces programmes !

Nous tenons à remercier chaleureusement Axelle et Cédric pour cette remarquable initiative, ainsi que tous leurs invités qui ont généreusement contribué au succès de leur démarche. Et pour que les habitants de la colline de Rurenda soient vraiment jusqu'au bout les invités d'honneur de leur mariage, Axelle et Cédric ont le projet de leur rendre visite l'année prochaine...

PE Labeau



SOS Bujumbura

Il y a trois mois, nous vous avons adressé un appel exceptionnel à la solidarité, pour venir en aide à la population de Bujumbura touchée par l'incendie du marché central de la ville. L'action est toujours en cours et toujours aussi nécessaire. Merci à tous ceux qui ont déjà répondu à cet appel !

UNE ACTION CHRETIENNE DANS UN MONDE EN DETRESSE

L'ASBL Service d'Entraide et de Liaison est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Son objectif est de venir en aide de manière pertinente aux plus démunis par l'entremise de partenaires locaux fiables.

Nos principes d'action :

- Renforcer les capacités des acteurs locaux
- Développer l'autonomie des bénéficiaires

Notre champ d'action :

- Plus d'une vingtaine de pays pour le parrainage
- Burkina Faso, Burundi, Inde, Madagascar, et RD Congo pour les projets de développement

Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Des projets de développement communautaire (éducation, santé, microcrédits, agro-élevage...).
- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- Le soutien alimentaire (programmes « Tickets-Repas »).
- Le secours d'urgence, selon les appels reçus.

EXONERATION FISCALE DE VOS DONS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs.

Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 40€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus imposables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.

Développement

Burkina Faso

On y est presque !

L'hôpital de Piéla est pratiquement terminé... **Pour achever les travaux du bloc opératoire, il reste un dernier montant de 20 000 euros à collecter.** Ce sera la dernière tranche de ce projet d'envergure pour lequel nous avons lancé le premier appel aux dons dans le SPN de mars 2011. Tout don ou idée de sponsoring est bienvenu !

Avant la construction



Derniers avancements du gros œuvre de l'hôpital. Le personnel médical et infirmier a hâte de pouvoir intégrer ces nouveaux locaux !



28 jeunes (et moins jeunes) ont représenté le projet Tin Naabi aux 20 km de Bruxelles. Cette fois, ils couraient au profit de la construction du bloc opératoire de Piéla. Merci et bravo à ces courageux sportifs, ainsi qu'aux sponsors qui les ont encouragés ! La course a rapporté la somme non négligeable de 2 000 euros.



La volontaire du trimestre

C'est Françoise Ledune qui se prête cette fois à nos questions, inspirées du célèbre « questionnaire de Proust ».

Françoise, maman de 2 filles, Noémie (15 ans) et Nelle (12 ans), est responsable de la communication de la STIB, société

bruxelloise de transport public. Elle est fière d'être la porte-parole d'une entreprise qui évolue dans un secteur d'avenir et en croissance, indispensable au développement urbain et au bien-être de ses habitants.

C'est également au niveau des relations publiques, de la communication et de l'événementiel, que Françoise est active au sein de la cellule Rewari du SEL Projets. L'an dernier, elle a notamment organisé, avec l'aide d'une amie, Monique Deppe, un souper de gala au profit du bus scolaire de l'école du Bon Berger. Françoise participe aussi régulièrement à des présentations de l'œuvre de Rewari, en vue de recueillir de nouveaux soutiens.

La raison pour laquelle je suis volontaire au SEL Projets :

C'est à l'Église Évangélique d'Uccle, dont je suis membre, que j'ai entendu parler pour la première fois de Rewari International. J'étais jeune maman à l'époque et, bien entendu, la cause des enfants me touchait de près, de même que l'émancipation des filles. Mais c'est le caractère concret de l'œuvre de Robin et Angeelena Masih qui m'a particulièrement interpellée. Le travail de ce couple indien est profondément ancré dans la réalité quotidienne des populations locales démunies, il évolue et s'adapte constamment à leurs besoins. J'ai eu vraiment à cœur de soutenir ce travail, dans la mesure de mes moyens, pas seulement matériels. Et j'ai décidé d'offrir une denrée extrêmement précieuse pour moi : du temps.

Je ne le regrette vraiment pas. C'est pour moi un véritable enrichissement.

Ce que j'apprécie le plus chez mes amis :

Leurs défauts. Pour moi, l'amitié consiste à appréhender les défauts de l'autre tout en conservant intact l'amour que l'on a à leur offrir.

Mon occupation préférée :

J'aime découvrir des choses que je ne connais pas. Pénétrer dans de nouveaux univers à travers un voyage, un film, un livre, une conversation.

Mon rêve de bonheur :

Une maison en haut d'une falaise au bord de la mer en Bretagne ou en Normandie. Je m'imagine très âgée, regardant la plage où mes enfants et petits-enfants s'ébattent.

Le pays où je désirerais vivre :

J'aimerais vivre au bord de la mer mais pas tout de suite. Pour le moment, la Belgique me plaît. C'est un petit pays discret mais riche de ses habitants, de leur humour, leur simplicité, leur accueil et leur diversité.

Le comble de la misère :

La solitude ou plutôt l'oubli.

Le dernier livre que j'ai lu :

« Aimer quand même le XXe siècle » de Jean-Louis Servan-Schreiber.

Ce que je déteste par-dessus tout :

La lâcheté (et les serpents).

Le don de la nature que je voudrais avoir :

J'aimerais savoir chanter. J'aime ce mode d'expression et de partage d'émotions. J'aime beaucoup chanter, mais mes voisins apprécient moins ...

Ma devise :

« Le bonheur ne vient pas à ceux qui l'attendent assis » (Baden Powell).

La réforme que j'apprécie le plus :

Le suffrage universel.

Le métier que je n'aurais pas aimé faire :

Cancérologue.

Le personnage historique ou actuel (sportif, politique, artistique...) que j'apprécie le plus :

Martin Luther King.

Ce que je ferais si j'étais homme/femme politique :

Je reformerais l'enseignement pour l'adapter aux évolutions technologiques et aux changements de nos modes de vie. L'école a gardé les codes et les processus de notre enfance alors que nos ados évoluent dans un monde en mutation. Comment intéresser un jeune qui grâce à sa tablette obtient tout, tout de suite ? Un jeune qui regarde la TV en surfant sur son portable et en écoutant de la musique ? D'autres recettes que le savoir ex cathedra sont à mettre en place...

Rapport 2012

Merci pour votre générosité !

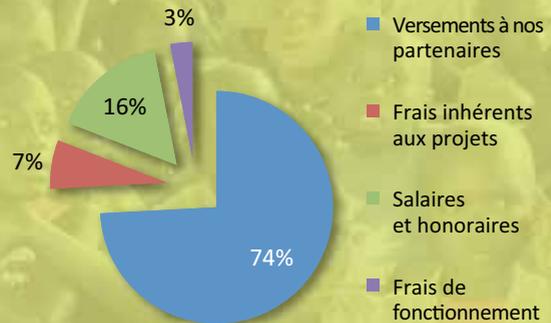
En 2012, les dons reçus par le SEL Projets ont atteint un total de 541 669€. Comme chaque année, notamment grâce à une limitation de nos frais de fonctionnement et au travail précieux de bénévoles en Belgique, un maximum de cette somme est envoyée à nos partenaires locaux. Pour 2012, c'est ainsi 401 731€, c'est à dire **74% des dons reçus, qui ont été reversés dans les différents pays où le SEL Projets est présent**, ce qui est particulièrement remarquable selon les critères de la Coopération au Développement (DGD). Dans les 26% qui restent, 7% correspondent aux frais inhérents aux projets (présentation des projets, accueil des partenaires, salaires des expatriés, missions de suivi des projets, ...) et 19% servent à couvrir les salaires et différents frais de fonctionnement.

Plus concrètement, tout au long de cette année et grâce à votre générosité :

- 631 enfants ont été scolarisés, nourris et soignés dans le cadre des parrainages.
- 200 enfants indiens « Intouchables » ont été scolarisés dans des tutorats.
- Près d'un millier d'enfants ont pu être nourris dans les cantines dont vous avez fidèlement permis l'approvisionnement.
- La localité de Piéla est en passe d'inaugurer son bloc opératoire.
- Le Village Imuhira poursuit son essor aux multiples rayonnements.
- Des dizaines d'adultes ont reçu une formation professionnelle inespérée.
- De nombreuses familles démunies ont retrouvé l'espoir soit par l'octroi d'un microcrédit, soit par une aide d'urgence après le passage d'un cyclone, soit encore par la mise en œuvre de structures communautaires solidaires telles que Tin Naabi au Burkina Faso...

... et cette liste est loin d'être exhaustive !

Répartition de l'utilisation des dons - 2012



Versements à nos partenaires	401 731€
Frais inhérents aux projets	36 542€
Salaires et Honoraires	86 691€
Frais de fonctionnement	16 705€

Pour rappel, la DGD a reconduit notre agrément pour l'exonération fiscale de 2011 à 2016. Le SEL Projets peut donc délivrer des attestations fiscales pour tout don cumulé de 40€ ou plus sur une même année, à déduire de vos revenus imposables. Cette attestation vous est envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s).

Au nom de tous nos partenaires et de tous les bénéficiaires des différents programmes et projets du SEL, je tiens, une fois encore, à vous remercier chaleureusement pour votre confiance et votre générosité.

Gauthier Daugimont,
trésorier du SEL Projets

